

The morpho-syntactic status of *ne* and its effect on the syntax of imperative sentences / Le statut morpho-syntaxique de *ne* et ses effets sur la syntaxe des phrases impératives

Hugues PETERS, the University of New South Wales, Sydney

This presentation reflects on the syntactic status of *ne* and its interaction with argument clitics (Zwicky 1977) within the architecture of the French clause, and more precisely focuses on the syntax of Imperative sentences. The debate on the status of *ne* is rendered difficult by the coexistence of several registers within individual speakers, and by the progressive disappearance of *ne*, possibly as the last stage of the Jespersen cycle (Jespersen 1924), leading to – or caused by – a reorganization of the clause structure which separates French from other Romance languages (Barra Jover 2004). While most linguists would agree that, apart from literary contexts representing an archaic use of the French language, *ne* cannot express negation on its own, is at best an optional co-negator accompanying the actual bearers of negation (*pas* ‘not’ and n-words) (even though its exact semantic contribution is still debated), and is found in context devoid of negation (expletive uses), syntactic approaches within the generative tradition persists in placing this particle at the centre of sentential negation as the head of a separate NegP (Rowlett 1998, following Pollock 1989, Zanuttini 1991, etc.). I will argue that there is compelling evidence showing that, even in dialects that still have a *ne*, this particle is no longer negative, does not determine the scope of negation with respect to other operators, does not have properties of a head (optionality, not a potential governor), and therefore, without excluding the presence of a Negative functional projection within the clausal structure, cannot be analysed as the head of NegP in Modern Standard French (Peters 1999). I will rather propose to consider it as an affix merged at PF to a Tense projection (TP) endowed with features of polarity and argue that this proposal provides a unified solution for the distributional properties of *ne* in finite and non-finite contexts alike. Then, I will extend the analysis to provide a syntactic account of the structure of French negative imperatives characterized by a proclisis of argument clitics (*ne le donne pas* ‘don’t give it’), crucially linked to the presence of TP (Laenzlinger 1994, Zanuttini 1991), as opposed to their enclisis in positive imperatives (*donne-le* ‘give it’) and in spoken registers where *ne* is absent (*donne-le pas* ‘don’t give it’) (Schlonsky 2004).

Cette présentation propose une réflexion sur le statut syntaxique de *ne* et son interaction avec les clitiques arguments (Zwicky 1977) dans l’architecture de la phrase française, et plus précisément se centre sur la syntaxe des phrases impératives. Le débat sur le statut de *ne* est rendu difficile par la coexistence de plusieurs registres de langues au sein d’un même locuteur et par la disparition progressive du *ne*, peut-être comme dernière étape du cycle de Jespersen (Jespersen 1924), causant – ou causé par – une réorganisation de la structure de la phrase séparant le français des autres langues romanes (Barra Jover 2004). Alors que la plupart des linguistes s’accordent pour considérer que, hormis dans certains contextes littéraires représentant un usage archaïque de la langue, *ne* est désormais incapable d’exprimer seul la négation, constitue au mieux un co-négateur facultatif accompagnant les mots négatifs (*pas* et

autres forclusifs) (même si la contribution sémantique exacte de cette particule est toujours en débat) et se trouve en contextes non-négatifs (usages explétifs), les approches syntaxiques au sein de la théorie générative persistent à placer *ne* au centre de la négation à la tête d'une catégorie fonctionnelle négative, NegP (Rowlett 1998, à la suite de Pollock 1989, Zanuttini 1991, etc.). Je vais passer en revue les arguments démontrant que cette particule, même au sein des dialectes qui la réalisent encore, n'est plus négative, ne détermine pas la portée de la négation par rapport aux autres opérateurs, ne possède pas les propriétés d'une tête (optionalité, pas un gouverneur potentiel), et, sans exclure la présence d'une catégorie NegP dans la structure de la phrase, n'en constitue plus la tête en Français moderne (Peters 1999). Je vais en outre proposer de fusionner directement *ne* à la catégorie Temps (TP), comme la réalisation affixale en forme phonétique d'un trait de polarité et démontrer que cette proposition apporte une solution unifiée aux propriétés distributionnelle de *ne* en contextes finis et non-finis. Ensuite, je vais étendre cette analyse pour offrir une explication syntaxique de la structure des phrases impératives françaises caractérisées par la proclise des clitiques arguments (*ne le donne pas*) dans les impératives négatives, phénomène cruciallement lié à la présence de TP (Laenzlinger 1994, Zanuttini 1991), à l'opposé de leur enclise dans les impératives positives (*donne-le*) et dans les registres oraux où *ne* est absent (*donne-le pas*) (Schlonsky 2004).

Barra Jover, M. (2004). Interrogatives, négatives et évolution des traits formels du verbe en français parlé. *Langue Française* 141, 110-125.

Jespersen, O. (1924). *The philosophy of grammar*. London. Allen & Unwin.

Kayne, R. (1981). Two notes on the NIC. In Belletti, A., Brandi, L. & Rizzi, L. (eds.) *Theory of Markedness in Generative Grammar* (pp.23-46). Pisa, Scuola Normale Superiore.

Laenzlinger, C. (1994). Enclitic clustering: The case of French positive imperatives. *Rivista di Grammatica Generativa* 19, 71-104.

Peters, H. (1999). An alternative proposal for French negation. *Linguistica Atlantica* 21, 107-136.

Pollock, J.Y. (1989). Verb movement, UG, and the structure of IP. *Linguistic Inquiry* 20, 365-424.

Rowlett, P. (1998). *Sentential negation in French*. OUP.

Schlonsky, U. (2004). Enclisis and proclisis. In Rizzi, L. (ed.) *The structure of CP and IP. The cartography of syntactic structures* (vol. 2) (pp. 329-353). OUP.

Zanuttini, R. (1991). *Syntactic properties of sentential negation: a comparative study of Romance languages*. Doctoral dissertation, University of Pennsylvania.

Zwicky, A. (1977). *On clitics*. Indiana University Linguistic Club.